À 27 ans, l'artiste français Louis Granet signe une exposition monographique brossant un parcours fulgurant.

Louis Granet
la peinture à 100 km/h

1991 Naissance de Louis Granet (*ill.* ©Yvan-Dion) à Paris.

2010-2011 École des Beaux-Arts de Bordeaux.

2012 Diplôme de l'École européenne supérieure de l'image.

2014 Diplôme de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

2015 Première exposition personnelle, « Zombie poisson coupé » galerie Silicone, Bordeaux.

2016 « Jeune Création. 66e éd », galerie Thaddaeus Ropac de Pantin.

2017 Expositions collectives « Casse et vole », galerie MR 14, Paris, et « BD Factory » au Frac-Aquitaine, Bordeaux.

2018 Exposition collective « Par amour du jeu » Magasins Généraux, Pantin, et exposition personnelle, « Free, Super Fast!!! », galerie NWA, New York.

« *Déjà tout petit, comme beaucoup d'enfants, j'adorais dessiner et raconter des histoires. Sauf que moi, contrairement à d'autres, j'ai continué en grandissant* », explique tout simplement Louis Granet. De son arrière-grand-père qui dessinait pour Disney, à ses parents qui pratiquent en amateurs, le dessin est partout dans la famille Granet. Louis commence par la bande dessinée mais l'aspect contraint, laborieux du métier le rebute. Plus ouvert, plus libre, le monde de l'art l'appelle. Il poursuit donc sa formation avant que la rencontre avec l'artiste Stéphane Calais ne constitue pour lui « *une véritable claque* ». Sûr désormais de son destin, Louis Granet « *plonge* » dans la peinture et dans une pratique qui se nourrit directement de son

Page de gauche
La Nature des outils, 2018, acrylique sur toile, 190 x 150 cm
©LOUIS GRANET.

quotidien. Qu'il sorte de chez lui pour aller chercher le pain ou qu'il découvre l'énergie new-yorkaise lors d'une résidence, Louis Granet mord la vie à pleines dents. Appareil au poing, il photographie sans cesse. De cette manne quotidienne, il extrait des images qu'il recompose sur Photoshop avant de les traduire sur la toile. « *J'aime l'effet lumineux et très plat de l'image sur écran,* confesse-t-il, *mais pour autant, tout n'est pas si contrôlé.* » Car passé ce stade préliminaire, l'exécution sur la toile à la peinture acrylique, souple et liquide, invite la vitesse, l'intuition, l'accident. Si le résultat évoque de prime abord le monde du graffiti et du Pop Art, Louis Granet cite Helen Frankenthaler et les grands abstraits américains, et encore Matisse pour la couleur, les *Nymphéas* et l'œuvre tardive de Monet. Entre peintures nouvelles et regard en arrière, l'exposition retrace en vingt toiles une trajectoire fulgurante dans laquelle les séries tirées de son quotidien le disputent à d'autres natures mortes ou fleurs, où l'artiste se mesure, de manière assumée, aux grands thèmes de l'histoire de l'art.

VÉRONIQUE BOURUET-AUBERTOT

En haut à gauche
Untitled, 2018, acrylique sur toile, 190 x 130 cm
©LOUIS GRANET.

Ci-dessus
Untitled, 2018, acrylique sur toile, 190 x 130 cm
©LOUIS GRANET.

À VOIR

« LOUIS GRANET, SOLO SHOW », Tours Société Générale, 17 cours Valmy, 92043 Paris-La Défense, entrée libre sur réservation sur : mecenat.artistique@socgen.com du 29 janvier au 29 mars.

connaissance des arts

2019,
l'Année Bruegel
en Belgique

Les carrés
de Vasarely
à Beaubourg

Cluj,
le *spot arty*
de Roumanie

Les chefs d'œuvre de la collection Courtauld

à la Fondation
Louis Vuitton

M 03525 - 78 - F: 7,90 € - RD